

base toujours sur le revenu, la population et l'utilité publique? L'honorable ministre reçoit souvent en chambre des compliments sur son esprit de justice, mais nous avons tous entendu l'honorable député de l'Île du Prince-Edouard (M. Welsh) dire qu'il ne croyait pas un mot de ce que disait l'honorable ministre. M. l'Orateur, en examinant les discours de l'honorable ministre, on est porté à croire qu'il ne dit pas toujours la vérité.

Je n'ai jamais dit que ce crédit était destiné à aider l'honorable député dans son élection; je n'ai jamais dit que cela était fait dans le but d'influencer les électeurs du comté de Lambton-est. J'ai dit et répète que la ville de Petrolia avait plus de droits que la plupart des autres villes d'Ontario, et des villes que j'ai mentionnées dans les autres provinces. Ainsi, l'honorable député ne devrait pas s'emporter et battre la campagne pour rien, car je n'ai fait aucune assertion de ce genre.

J'ai dit, appuyé sur les documents produits, que la déclaration faite par le ministre des travaux publics n'est pas appuyée par les faits, vu qu'il n'a pas tenu compte, comme il le promettait, de la population, du revenu et de l'intérêt public; et il n'y a qu'une conclusion à tirer: c'est que le ministre des travaux publics prostitue sa position en donnant des édifices publics à des endroits qui n'en méritent pas, et cela, dans le but de s'assurer de la popularité.

Édifices du parlement et des départements..... \$3,200

M. McMULLEN: Je veux attirer l'attention du ministre des travaux publics sur une plainte qui a souvent été faite durant cette session, au sujet des vents coulis que l'on remarque dans cette chambre. Tout l'hiver, depuis l'ouverture de la session, nous avons sérieusement souffert du froid; j'ai souffert moi-même, et je crois que je pourrais en dire autant des honorables députés de ce côté-ci de la chambre. Il y a, je crois, quelque chose de defectueux dans les fenêtres, et je prie le ministre de voir à ce que l'on remédie à cet inconvénient, l'hiver prochain. Les députés sur les sièges du centre ont tous souffert. Je sais que l'honorable député de Huron (M. Macdonald) a été obligé de porter son parlessus dans la chambre. Ce courant qui vient d'en haut et passe sous nos sièges a certainement une cause. Il existe un courant interrompu qui met du froid dans la chambre.

Sir HECTOR LANGEVIN: L'honorable député a parfaitement raison. Des plaintes ont été faites à plusieurs reprises. Je dois dire que nous ressentons aussi, de ce côté-ci, un courant froid. L'architecte et l'ingénieur mécanicien qui ont fait un examen minutieux de la chambre, disent qu'il serait difficile de remédier à la chose. Les portes, en haut, sont constamment ouvertes et cela crée un courant. Puis nous avons les portes en bas, et la partie supérieure de ces boîtes, si je puis me servir de ces expressions, est ouverte, et dès que les portes s'ouvrent, cela crée un fort courant.

M. AMYOT: Non-seulement nous avons ces courants, mais les propriétés acoustiques de la chambre sont très defectueuses. Je n'entends pas la dixième partie de ce que disent les honorables députés. Outre les députés qui sont sur les sièges en avant, les autres n'entendent rien, à moins que les orateurs ne parlent à haute voix. On n'a nullement tenu compte de l'acoustique dans la construction de cet édifice, et la voix de l'orateur va se

perdre dans les enfoncements, derrière les colonnes. Le parlement devrait bâtir une autre chambre en tenant compte des principes acoustiques. Il y a, aux Etats-Unis, des édifices où l'acoustique est parfait sous tous les rapports, et je ne vois pas pourquoi nous ne construirions pas une chambre de ce genre. Les députés ne peuvent entendre la discussion, et si nous avions une chambre parfaite sous le rapport de l'acoustique, il n'y aurait peut-être pas, dans les *Débats*, autant de répétitions des mêmes discours. De fait, il est inutile de rester ici si nous n'entendons pas ce qui s'y dit, et dans ce cas, nous ferions aussi bien de prendre un congé et nous faire expédier notre indemnité.

Smith's Falls, bureau de poste, douane, etc. \$4,000

Sir RICHARD CARTWRIGHT: Smith's Falls est sans doute une très belle ville, mais elle ne peut-être comparée à Woodstock ou Sarnia. Il y a quelques semaines, le gouvernement accepta une motion de l'honorable député de Bothwell (M. Mills), déclarant qu'il se conformerait aux termes de cette résolution et déclarant de plus n'en avoir jamais violé les principes. Pourquoi demandez-t-on ce crédit?

M. HAGGART: Smith's Falls est une des villes les plus importantes du pays.

Sir RICHARD CARTWRIGHT: Quel est son revenu postal?

M. HAGGART: \$6,285. C'est beaucoup plus que la plupart des villes du Canada qui ont des bureaux de poste.

Sir RICHARD CARTWRIGHT: Cette ville a environ la moitié de la population de Woodstock et donne environ le tiers de son revenu.

M. MILLS (Bothwell): On devrait tenir compte de ce fait. La résolution adoptée par la chambre se lisait comme suit:

Que M. l'Orateur ne quitte pas le fauteuil maintenant, mais qu'il soit résolu que dans la dépense de l'argent public, l'intérêt public devrait être l'objet en vue, et non le favoritisme; et que dans le choix des endroits pour la construction d'édifices publics pour bureaux de poste, de douane et d'accise, on devrait tenir compte du revenu perçu et de l'importance des affaires.

On a lu une liste de 52 endroits où il y a des édifices publics, et la plupart de ces villes ont moins d'importance que les villes et villages de mon comté. Woodstock a une population de 12,000, un revenu postal, douanier et d'accise considérable. Sarnia a une population beaucoup plus élevée que Petrolia ou Smith's Falls et fournit de fortes sommes aux diverses branches du revenu; cependant, Sarnia est laissé de côté, tandis que l'on s'occupe de ces deux villes sus-nommées. Cette action est directement opposée à la résolution adoptée par le gouvernement, comme devant être sa future politique.

M. HAGGART: Prenant Smith's Falls sous le rapport de sa population et de ses revenus, je ne crois pas qu'il y ait plus que quatre ou cinq villes donnant de plus forts revenus et qui n'aient pas d'édifices publics.

M. MILLS (Bothwell): Pourquoi y en aurait-il? Ce que je dis, c'est qu'il y a des villes plus considérables dont on ne tient pas compte.

M. HAGGART: A Woodstock, grâce à des arrangements satisfaisants, nous louons un grand édifice.